

Dossier pédagogique



SOMMAIRE

Texte de présentation	р3
Biographie	р4
Points d'analyse	p5-9
Citations	р10
Références	p11
Pour aller plus Ioin	p12
Évènements	р13
Visuels presse	p14-16
Annexes	р17
Informations pratiques	p18

Directeur / Fabrice Hergott

Commissaires de l'exposition / Odile Burluraux et Jessica Castex
Assistées de / Emmanuelle Quilez
Stagiaire / Auréanne Bergère

Texte de présentation

Le Musée d'Art moderne la Ville de Paris présente la première exposition institutionnelle en France consacrée à Mohamed Bourouissa. Remarqué dans les expositions prospectives Younger than Jesus au New Museum à New York (2009) et Dynasty au Palais de Tokyo et au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (2010), le plasticien franco-algérien est aujourd'hui l'un des artistes majeurs de sa génération.

Dès les premières séries photographiques *Périphérie* (2005-2008) et *Temps mort* (2008) se dégagent les principes de son travail : l'observation de la société par ses marges et les pratiques collectives où la dimension humaine occupe une place centrale.

L'exposition *Urban Riders*, s'articule autour du film *Horse Day* réalisé à Philadelphie, dans le quartier de Strawberry Mansion, au nord-ouest de la ville et dont la réalisation a marqué une étape décisive dans l'évolution du travail de l'artiste.

Durant huit mois, il s'est intéressé aux écuries associatives de « Fletcher Street » qu'il a découvertes grâce aux images de Martha Camarillo, une photographe américaine. Territoire de réparation et de cristallisation des imaginaires, fondées par des cavaliers afro-américains, les écuries de « Fletcher Street » accueillent les jeunes adultes du quartier et offrent un refuge aux chevaux abandonnés. Sans pour autant documenter une réalité, l'artiste s'est emparé de l'histoire du lieu, de l'imagerie du cowboy et de la conquête des espaces.

Au fil des mois, Mohamed Bourouissa s'est attaché à créer des conditions d'échange et de partage avec la communauté locale. Il a imaginé un évènement, Horse Day, « une journée du cheval », inspiré des concours de « tuning » de voitures, invitant des artistes de Philadelphie* à concevoir et réaliser avec les cavaliers des costumes pour les chevaux. Le film, de facture cinématographique, retrace ce projet. Il rend compte avec force d'une utopie urbaine. Fasciné par l'histoire de la représentation des cowboys noirs, il synthétise des questionnements récurrents : l'appropriation des territoires, le pouvoir, la transgression.

Horse Day s'accompagne d'un corpus d'une centaine de pièces. Un ensemble d'œuvres graphiques traduit la liberté et la richesse du langage plastique de l'artiste. Croquis sur le vif, dessins préparatoires, story-board du film, collages, encres, aquarelles relatent l'origine du projet et son élaboration. En regard de cet ensemble, sont présentés des portraits de cavaliers et les costumes des chevaux. Prolongeant la métaphore du « tuning », des éléments de carrosseries sont agencés et deviennent le support des images du film.

Montrée sous différentes versions notamment au Stedelijk Museum (Amsterdam) et à la Fondation Barnes (Philadelphie), l'exposition se réinvente au Musée d'Art moderne sous une forme amplifiée. À travers un programme de workshops invitant les artistes Gaëlle Choisne, Fayçal Baghriche ainsi que la rappeuse Casey, Mohamed Bourouissa prolonge une réflexion sur l'histoire collective et la représentation des identités.

Avec ce projet, le musée renouvelle son soutien à l'artiste dont la série photographique Temps mort et le film Legend figurent dans les collections permanentes.

Remerciements particuliers à la Fondation Barnes, Philadelphie et à la galerie kamel mennour, Paris/Londres.

Biographie

Né en 1978, Mohamed Bourouissa vit à Paris.

Son travail a fait l'objet d'**expositions personnelles** notamment à la Fondation Barnes à Philadelphie aux Etats-Unis, au Stedelijk Museum à Amsterdam, à Basis à Frankfurt am Main, au Bal à Paris, au Riso museo d'arte contemporanea della sicillia à Palerme, au Centre Pompidou à Paris, au Museum für Modern Kunst -MMK à Frankfurt am Main, au Smithsonian National Museum of African Art à Washington, au Museo Marco à Vigo, au Palais de Tokyo à Paris, à la Saatchi Gallery de Londres, à la Dublin Gallery of Photography, au Museum of Modern Art of Istanbul, au MAXXI à Rome, au New Museum à New York, au Philadelphia Museum of Art, au Fotomuseum à Rotterdam, au KW Institute for Contemporary art à Berlin, au Haus der Kunst à Munich, au Musée Reina Sofía à Madrid, au Museo Marco en Espagne, au Frac Franche-Comté à Besançon, au centre d'art contemporain la Galerie Édouard Manet à Gennevilliers, à la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert à Paris, au Finnish Museum of Photography à Helsinki.

Il a également participé à des **expositions collectives** au Studio Museum à Harlem à New-York, à la Fondation Louis Vuitton à Paris, à l'Institut du Monde Arabe à Paris, à la Biennale de la Havane, au Centre Photographique d'Île-de-France, à la Triennale de Milan, au PhotoEspaña - festival international de photographie d'arts visuels à Madrid, au Centre de la photographie à Genève, au Birmingham Museum & Art Gallery, au Museum of Modern Art d'Istanbul, à la Monnaie de Paris, au Palazzo Grassi - Fondation Pinault à Venise, au Musée des Confluences à Lyon, à la Biennale de Berlin, au Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing, à la Biennale Méditerranéenne d'art contemporain à Alger et lors de la 54ème Biennale de Venise.



Portrait de Mohamed Bourouissa devant son Atelier Gennevilliers -2015 Photo. archives kamel mennour, Paris/ London

Points d'analyse



Mohamed Bourouissa, Sans titre, 2013, photographie couleur 160 x 111,5 cm. Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018

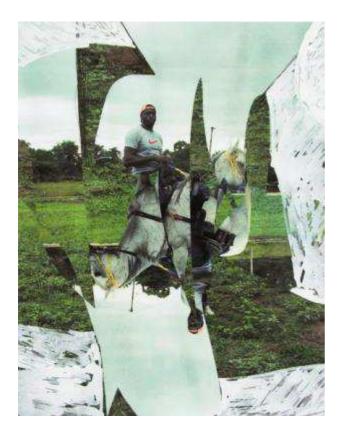


Jacques-Louis David (1748–1825), Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard, 1800, huile sur toile, 259 X 221cm, Musée national du Château de Malmaison.

Mohamed Bourouissa engage des réflexions par rapport à l'histoire.

Mohamed Bourouissa questionne la « grande » histoire érudite, les filiations, les grandes références. Son travail se situe au regard des référents culturels, de la peinture d'histoire comme celle du peintre David. Il joue avec les codes de l'art et se réfère à la représentation du cheval dans l'histoire de l'art (Cf. références dans l'annexe),

Son œuvre crée une « histoire dans l'histoire » d'un quartier spécifique. Son travail questionne une forme de western contemporain et urbain, en filiation et en rupture avec la représentation stéréotypée du cowboy traditionnellement blanc, privilégié par les studios hollywoodiens et celle du cow-boy noir. Il confronte la conquête des espaces vierges américains et la circulation dans le tissu urbain. Il interroge le genre emblématique du cinéma américain des années cinquante par-delà les clichés des grands espaces et de la liberté véhiculés par l'industrie cinématographique. Son travail s'ancre dans le lieu emblématique du quartier de *Strawberry Mansion*, territoire de réparation et de cristallisation des imaginaires. Au cœur de son exposition, dans un espace dédié, Mohamed Bourouissa poursuit la réflexion sur l'histoire collective. Il se réfère à la guerre d'Algérie en cherchant parmi les acquisitions de la collection permanente du musée les œuvres réalisées autour de 1962 par des artistes algériens.



Mohamed Bourouissa, Sans Titre, série Horse Day, 2018 Collages sur papier, 43 x 35 cm. Photo. archives kamel mennour Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018

Voici les points d'analyse liés à cette œuvre

- confusion et fusion des corps entre le cavalier et le cheval
- hybridation plastique
- renversement des hiérarchies, entre l'homme et l'animal
- image rejouée à l'infini, par des collages, des juxtapositions de fragments d'images
- croquis préparatoires comme une œuvre plastique
- effets de rythmes dans une image statique
- collage, techniques mixtes, posca, image combinant plusieurs opérations plastiques.

Mohamed Bourouissa questionne la scénographie :

L'image d'un rider (cavalier) montant un cheval costumé tapisse les murs de l'entrée de l'exposition. Ce visuel a servi à la communication de l'événement Horse day du 13 juillet 2014 à Philadelphie. La réutilisation des affiches qui informaient de l'évènement change de statut et deviennent un papier peint décoratif. Cela résulte d'un choix de l'artiste, qui propose une réflexion de « curator » (conservateur).

L'installation qui associe cette image et les costumes rappelle l'atmosphère des selleries dans les écuries, elle qualifie le lieu.

Le dispositif d'installation en bois brut propose un cheminement qui aboutit à la projection du film et favorise l'entremêlement d'images fixes et d'images en mouvement.

L'écran de projection devient un diptyque confrontant deux films en regard. Mohamed Bourouissa conçoit une mise en scène labyrinthique, en réseau, non chronologique.

Certaines cimaises sont obliques, créant un jeu de perception surprenant.



Mohamed Bourouissa, *Demain c'est loin*, 2017, 160 x 420 x 150 cm, tirages argentiques couleur et noir et blanc sur plaques de métal, carrosserie, peinture, aérosol, vernis, couvertures et sangles Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018

Voici les points d'analyse liés à cette œuvre

- combinaison de photographies réalisées par l'artiste imprimées sur des éléments de carrosserie
- métaphore du « tuning » automobile, de la customisation, de la parure et du décoratif,
- éléments de rebus : fragments provenant de la casse de Gennevilliers,
- esthétisation de l'ensemble, choix des couleurs, matières rutilantes, qualités des impressions photographiques sur le métal, aboutissant à la sublimation de l'œuvre,
- combinatoire de formes, de directions et de lignes,
- mise en espace de l'œuvre qui sollicite le spectateur en jouant avec de multiples points de vue.



Mohamed Bourouissa, Sans Titre, série Horse Day, 2017, collage, aquarelle et crayon sur papier, 43 x 35 cm Photo. archives kamel mennour Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018

Voici les points d'analyse liés aux œuvres graphiques

- collages de fragments d'images
- dessins enrichis d'annotations
- lavis à l'aquarelle
- jeu de superposition et de masquage
- dessin énigmatique
- accrochage des œuvres graphiques créant un flux d'images denses
- corpus d'œuvres graphiques relatant l'origine du projet *Horse Day* et son élaboration
- dessins occupant une place fondamentale et autonome dans le travail de Mohamed Bourouissa et dans le parcours de l'exposition.



Mohamed Bourouissa, Sans Titre, série Horse Day, 2014, Jus de crottin de cheval sur papier, 39 x 29 cm Photo. archives kamel mennour Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018

Dans cette œuvre, We buy houses fast cash (que l'on pourrait traduire par « on achète des maisons cash »), Mohamed Bourouissa emploie de la matière organique, et des technologies contemporaines telles que l'imprimante 3D. Il utilise l'aquarelle et des amas de pigment sans les effets de la séduction. Il cultive une sensibilité dans l'écriture manuscrite. Le titre de l'œuvre « Sans titre » interroge le visiteur. Le statut du dessin est multiple : un croquis sur le vif, un dessin préparatoire, un story-board du film Horse Day mais aussi son projet retravaillé après son séjour à Philadelphie. Le vocabulaire plastique de l'artiste combiné avec fluidité des techniques, et la pratique artistique de Mohamed Bourouissa s'alimente d'échanges et de dialogues. L'œuvre évoque aussi un rapport décomplexé à l'argent.



Mohamed Bourouissa, *Horse Day*, 2015, diptyque vidéo (couleur, son), 13'39'' . Produit par MOBILES, Corinne Castel, avec le soutien du PMU et l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018

Voici les points d'analyse liés au projet Horse Day

- les parures en matériaux recyclés (cordes à sauter, CDs...), inspirés d'accessoires d'équitation (couvertures, colliers, selles...)
- les costumes renvoient à l'esthétique colorée des parades, des défilés, les fantasias au Magreb et révèlent des univers très divers.
- la projection en grand écran, permet au spectateur de s'immerger dans l'image
- le film combine écriture cinématographique, compte-rendu d'un évènement et focus documentaires...

La spécificité du travail collaboratif de Mohamed Bourouissa

Le protocole collaboratif prévoyait d'inviter des artistes locaux à concevoir et réaliser avec les cavaliers, des costumes pour les chevaux. Il s'agissait de créer des situations de rencontre entre des artistes et des riders. Horse Day a cherché à créer, le jour du concours, une synergie avec les habitants du quartier, favorisant des liens sociaux autour de goûters, de barbecues... Dans la continuité du projet « Urban Riders », Mohamed Bourouissa invite dans l'exposition des artistes qui vont mener des workshops. Ceux-ci sont destinés à des publics diversifiés : collégiens, personnes en situation de migration, public habituel du musée. Ces ateliers ont pour objectif de favoriser la création, l'échange et les rencontres entre les participants (Cf évènement dans ce dossier, page 13).

Citations

Extrait du catalogue édité par Paris-Musée (p51 à 57) Toutes les citations sont prononcées par l'artiste.

Le dessin est une pratique régulière au sein de mes activités. J'ai commencé à dessiner à Philadelphie parce que j'essayais de mettre en place le film, de le conceptualiser, de le mettre en images et en même temps d'avoir des repères pour évaluer le budget du film, car c'est avant tout un projet de film. On est davantage dans l'idée du story-board. Il fallait également créer des images de référence pour penser le film avec des chevaux. Il fallait inventer, créer les premiers imaginaires : comment costumer un cheval dans l'esprit d'une voiture tunée ? J'ai fait toutes sortes de dessins pour avoir un corpus, pour donner de la matière aux gens et aussi pour m'aider à réfléchir et savoir dans quelle direction je voulais aller. C'est une manière d'écrire ; au lieu d'écrire, je dessine.

Je suis revenu avec tout ce matériel que j'utilise encore aujourd'hui pour recréer d'autres dessins : je coupe, je redécoupe. Ce travail de collage est né d'une des pratiques liées à la sculpture, couper des images,

Je ne hiérarchise rien, aucun dessin. Ils ont chacun des valeurs différentes. Certains sont détaillés, d'autres sont de simples esquisses, des croquis pris sur le vif. On trouve aussi des scènes de story-board. Parfois il s'agit d'une expérience plastique liée à une réflexion. D'autres enfin viennent rehausser des photographies. C'est vraiment un corpus, je ne veux pas les démêler les uns des autres ; ils font corps ensemble, et j'ai trouvé le support qui pouvait leur donner corps.

Les dessins sont des portraits, les sculptures en 3D sont des portraits, les carrosseries sont des portraits ; c'est une sorte de mise en abyme de portraits. L'individu est au cœur de mon travail.

C'est surtout dans les parcours que l'on retrouve l'idée de territoire. Au début, j'avais l'intention de créer des parcours dans la ville, puis j'en ai vu le potentiel : d'un exercice très fonctionnel, on est passé à un aspect plus plastique, cette articulation est assez présente dans mon travail.

Produire de l'imaginaire dans certains espaces est toujours intéressant parce que cela peut être une forme subversive. Par subversive, je ne veux pas dire révolutionnaire, je veux dire qu'elle peut ouvrir des possibles.

Je suis revenu avec l'idée d'un événement. Mais avec la question : quel type d'événement construit-on ? Ce que j'aime dans cette pratique est que le spectateur est totalement impliqué dans ce qui est en train de se passer. Il est à la fois le regardeur et l'acteur. Il devient sujet, il est extérieur mais en même temps intégré à ce qui se passe.

Références

Quelques balises et parcours rapide de la représentation du cheval dans l'art:

Peintures rupestres représentant des chevaux stylisés.

Phidias, Les chevaux de la frise du Parthénon, Athènes.

Statue de cheval, époque étrusque.

L'empereur triomphant, marbre byzantin, vers 500-550. Musée du Louvre, département des arts décoratifs.

Paolo Uccello, Saint Georges et le dragon, vers 1456.

Raphaël, Saint Georges combattant le dragon, vers 1504.

Albrecht Dürer, Le chevalier, la mort et le Diable, gravure, 1505.

Jacques-Louis David (1748–1825), Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard, 1800, huile sur toile, hauteur : 259 * 221 cm, Musée national du Château de Malmaison.

Théodore Géricault, Cheval arabe blanc-gris, vers 1812, musée des beaux-arts de Rouen.

Théodore Géricault, Tête de cheval blanc, 1815.

Paulus Potter, Le Cheval pie, vers 1650-1674

Eadweard Muybridge, Saut d'un cavalier, 1887, chronophotographie.

Franz Marc, Le cheval bleu, 1911.

Paul Gauguin, Le Cheval blanc, 1898, huile sur toile, Musée d'Orsay, Paris.

Martha Camarillo, série de photos à Fletcher street.

Kehinde Wiley, portraits équestres très réalistes et en référence à l'Histoire de l'art.

Maurizio Cattelan, "Sans titre" 2007, Cheval naturalisé, 300 x 170 x 80 cm, édition limitée.

Pour aller plus loin



MOHAMED BOUROUISSA

→ Un livre d'artiste rassemblant l'ensemble de ses œuvres sur papier et un entretien avec les commissaires. Publication en français, éditions Paris Musées, 112 pages, 19.90 €

Le site de Mohamed Bourouissa → http://www.mohamedbourouissa.com/

La galerie kamel mennour → http://www.kamelmennour.com/

Un documentaire français sur Arte intitulé Les cavaliers de Fletcher street→ https://www.youtube.com/watch?v=lha3PdaZgEw

Court documentaire dans la série « L'atelier A » (Mohamed Bourouissa, 21 Décembre 2016) → http://creative.arte.tv/fr/episode/mohamed_bourouissa

Mohamed Bourouissa a été marqué par le travail de Martha Camarillo, photographe américaine qui a documenté pendant plusieurs années les écuries de Fletcher Street Site de Martha Camarillo, photographe mandatée par le New-York Times→http://marthacamarillo.com/fletcherstreet.html Fletcher Street (trailer), présentant le projet de son film → https://www.youtube.com/watch?v=NK7s0pygDqw

Le site de l'Urban Riding Club → http://fletcherstreeturbanridingclub.com/main.html La communauté du Fletcher street Urban Riding Club sur facebook → https://www.facebook.com/pg/Fletcher-Street-Urban-Riding-Club-233218050149406/community/?ref=page_internal

Polka galery/ Cowboys on Fletcher street—http://fletcherstreeturbanridingclub.com/

Cindy Kang, commissaire d'exposition à la Barnes→
https://www.facebook.com/tracydavidsonNBC10/videos/10155505800978405/?hc_ref=A
RSRZc63VmWQUIseB3bypI5I6n0VuIkYnylRUnbqeBHT9wQba6S-eOcjXzD550xS0Ww

Mohamed Bourouissa à la Barnes de Philadelphie en 2017 (30 Juin – 2 october 2017) \rightarrow https://www.barnesfoundation.org/whats-on/urban-riders

Evènements du service pédagogique



ÉVÉNEMENTS

Soirée médiation [REGARDS. Et si nous parlions d'art?]

Jeudi 8 mars 18 h à 22 h. Un groupe de lycéens de terminale littéraire du lycée Jules Ferry de Paris vous accueille au sein de l'exposition, pour discuter et partager leur analyse et leur perception devant les œuvres et sous une forme singulière. Pour tout renseignement : anne.charbonneau@paris.fr

Workshops dans l'exposition Mohamed Bourouissa

Gaëlle Choisne intervient au musée les 26 et 28 février 2018 avec un groupe de migrants accompagnés par Emmaüs Solidarité. Les intervenants s'approprient in situ un mur de l'exposition recouvert d'une peinture-sculpture afin de laisser des traces, de graver des empreintes. Ce workshop rend hommage à Hessie, artiste féministe cubaine, récemment décédée qui affirmait un art de la survivance, de la résistance et de la fragilité de la mémoire.

Fayçal Baghriche intervient dans l'espace des workshops un soir en nocturne le 22 mars, avec des personnes en cours de peinture à l'école municipale des Beauxarts Galerie Édouard Manet de Gennevilliers.

Casey pratique des ateliers d'écriture autour de la culture RAP. Lors de deux nocturnes, les jeudi 5 et 12 avril, elle propose de faire découvrir la culture RAP à un public plutôt habitué des musées.

Mohamed Bourouissa recevra le 22 mars une classe d'élèves de 3^{ème} du collège Marx Dormoy de Paris. Cette rencontre sera suivie par une série de 5 workshops, organisés par le service des publics du musée avec François Fouquet-Dubois, pour l'ensemble des 3èmes de ce collège.

Pour tout renseignement supplémentaire, http://www.mam.paris.fr/

Autres visuels



Mohamed Bourouissa , Sans titre, 2013 Photographie couleur 160 x 111,5 cm Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa , *Skin and paper*, 2014 , photographie couleur , 160 x 119 cm
Photo. archives kamel mennour
Courtesy de l'artiste et kamel mennour,
Paris/London
© Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa , Sans Titre, série Horse Day, 2014 , Jus de crottin de cheval sur papier , 39 x 29 cm Photo. archives kamel mennour Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa , Sans Titre, série Horse Day, 2014 , collage et crayon sur papier, 45 x 37 cm Photo. archives kamel mennour Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa, Sans titre, 2014 Photographie couleur: Lucia Thomé Courtesy des artistes et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa , Horse Day, 2015 Diptyque vidéo (couleur, son), 13'39'' Produit par MOBILES, Corinne Castel Avec le soutien du PMU et l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa, Horse Day, 2015
Diptyque vidéo (couleur, son), 13'39''
Produit par MOBILES, Corinne Castel
Avec le soutien du PMU et l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa, Horse Day, 2015 Diptyque vidéo (couleur, son), 13'39'' Produit par MOBILES, Corinne Castel Avec le soutien du PMU et l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa, Fairmount park, 2015 Photographie couleur, 130 x 170 cm Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa, Horse Day, 2015, diptyque vidéo (couleur, son), 13'39''
Produit par MOBILES, Corinne Castel
Avec le soutien du PMU et l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis
Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London

© Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa, Horse Day, 2015, Diptyque vidéo (couleur, son), 13'39''
Produit par MOBILES, Corinne Castel
Avec le soutien du PMU et l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis
Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London
© Adagp, Paris, 2018



Mohamed Bourouissa, Sans Titre, série Horse Day, 2017, collage, aquarelle et crayon sur papier, 43 x 35 cm Photo. archives kamel mennour Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London © Adagp, Paris, 2018

Annexes/ Vues de Fletcher street











Goodle street view Captures d'écran 2018

Quelques vues de Fletcher street sur **google street view**. Captures d'écran 2018. (Série de points de vue datant de 2016).

Les écuries de Fletcher street sont situées à l'angle de 2 rues, au nord ouest de Philadelphie. C'est un quartier en mutation, comme l'atteste un panneau « à vendre » sur l'un des bâtiments. Beaucoup d'écuries ont été démolies et le devenir des écuries est très incertain.

Informations pratiques



Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

11, avenue du Président Wilson 75116 Paris 01 53 67 40 00

Ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00 (dernière entrée 17h15) Nocturne le jeudi jusqu'à 22h00 pour les expositions temporaires (dernière entrée 21h15)

Entrée gratuite pour les collections permanentes

Tarifs **Urban riders**, **Mohamed Bourouissa**Plein tarif: 8 €/ Tarif réduit : 6 €/ Gratuit : -18 ans
Billet combiné Bourouissa + Fautrier : 15 € / 13 €

#expoBourouissa



ACTION CULTURELLE /
Renseignements et réservations
T 01 53 67 40 80 / 40 83
Consultez le site www.mam.paris.fr
« Activités et Évènements »

Contenu et mise en forme Anne Charbonneau Service culturel et pédagogique Janvier 2018